

PARABOLE DU HIBOU ORGANISATEUR



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

On raconte qu'un jour un mille-pattes consulta un hibou à propos de la douleur qu'il ressentait dans les pattes. Le hibou dit : « Vous avez trop de pattes! Si vous deveniez une souris, vous n'auriez que quatre pattes – et quatre-vingt-dix-neuf virgule six pour cent moins de douleur. – C'est une très bonne idée, dit le mille-pattes : indiquez-moi donc comment devenir une souris. – Ne m'ennuyez pas avec les détails de la réalisation, dit le hibou; moi je ne sais qu'organiser, ici. » (Anthony de Mello)

Ce hibou organisateur, grand parleur de son métier, habitué à regarder de haut, avait conçu un plan sans avoir eu le réflexe de vérifier dans les détails, la faisabilité de son plan. Ce hibou, haut perché, avait perdu le sens de la réalité et était devenu incapable de secourir ce mille-pattes lourdement handicapé. Cette scène se répète jour après jour au sein de notre monde. Il faut avoir marché dans les souliers de l'autre pour vraiment comprendre sa souffrance, son désarroi. Quel organisme n'a pas son gestionnaire, son bureaucrate pour faire des plans sans se soucier des collaborateurs qui doivent assumer leurs dictats.

Ce mille-pattes était allé consulter le hibou dans l'espoir d'être soulagé. Beaucoup de personnes s'adressent ainsi à l'Église parce qu'elles vivent des temps de souffrances, des situations conjugales pénibles, des rejets ou des exclusions à cause de leurs engagements amoureux particuliers et il arrive que ces personnes vivent des exclusions, des mépris. Elles sont reçues parfois par des bureaucrates sans âme et sans tendresse. Arrivé depuis peu dans une nouvelle paroisse, je visitais une dame alitée. Elle m'a confié qu'elle avait demandé à l'un de mes prédécesseurs de la visiter pour la

communion. Le curé du temps lui avait répondu que son nom était inscrit sur la liste des malades tenue à jour dans l'ordinateur! Bel exemple de hibou organisateur n'éprouvant que peu de compassion pour la situation de cette dame souffrante. Elle venait de connaître le sort qu'avait connu le mille-pattes au pied du perchoir du hibou.

Comment ne pas penser maintenant à ce passage de l'évangile : « Je suis le bon pasteur, le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, (ce hibou organisateur), n'est pas le vrai pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, ou toutes menaces, il abandonne les brebis et il s'enfuit; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi je suis le bon pasteur, je connais mes brebis, je les aime profondément, et mes brebis m'aiment, comme le Père me connaît et que je connais le Père et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jn 10,11-15) Un jour, un frère demanda à l'un de ses aînés cette question suivante : « Il y a deux frères dans monastère, dont l'un demeure en prière dans sa cellule, jeûnant six jours par semaine et pratiquant de sévères austérités. L'autre frère passe tout son temps à prendre soin des malades. Laquelle de ces deux besognes est-elle la plus agréable à Dieu? » Et le frère aîné, l'air grave, répondit : « Même si le frère qui jeûne devait se pendre par le nez, son geste n'égalerait pas un seul acte de bonté de celui qui prend soin des malades. » (Anthony de Mello)

En conclusion, même s'il est valorisant de tenir le rôle du hibou organisateur, hautement perché sur son prestige prétentieux, il nous est demandé de ressembler au bon berger en allant à la recherche de la brebis souffrante ou égarée. La nature du mille-pattes c'est de marcher dans la vie avec.....mille pattes! Le hibou organisateur aurait dû tenir compte de ce fait pour lui proposer une solution propre à sa situation.

